

Consommation et modes de vie

Après la crise sanitaire, les séjours collectifs gardent leur attrait

Solen Berhuet | Jérémie Bornet | Lucie Brice Mansencal

Au cours de l'année 2023, 60 % des Français sont partis au moins une fois en vacances selon l'enquête du CRÉDOC Conditions de vie et aspirations des Français. Un taux qui repart à la hausse, sans toutefois rattraper le niveau d'avant la crise sanitaire. Dans un contexte encore marqué par l'inflation, quel a été le choix des familles pour les vacances de leurs enfants ?

Réalisée par le CRÉDOC, la troisième enquête pour l'Observatoire des Vacances et des Loisirs des Enfants et des Jeunes (Ovlej) s'est intéressée aux départs en vacances des 5-19 ans.

Les résultats montrent que 62 % des 5-19 ans sont partis en vacances au moins une fois au cours de l'année 2023. Comme depuis de nombreuses années, les 5-19 ans partent majoritairement avec leurs parents. Mais les séjours collectifs ne sont pas délaissés : un quart des jeunes ayant bénéficié de vacances est parti au moins une fois en séjour collectif, un taux en nette augmentation depuis 2022. Ces séjours (colonies, camps scouts, stages sportifs, séjours linguistiques, etc.) sont perçus comme une chance pour l'enfant, en particulier pour les 11-18 ans. Cette bonne opinion est d'autant plus fréquente que parents et enfants ont déjà expérimenté vacances et activités collectives.

La principale réticence est liée à la sécurité, notamment pour les plus jeunes, en phase avec cette préoccupation croissante dans la société. La deuxième réticence principale vient des contraintes financières des familles aux revenus modestes.

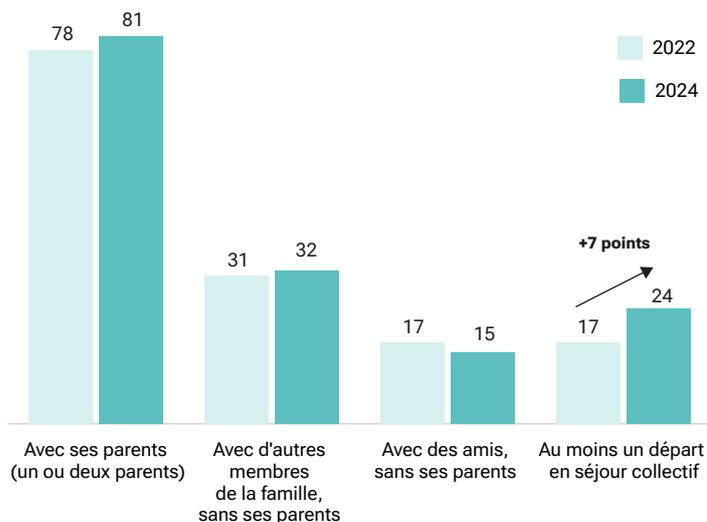
Bien que minoritaires, les séjours collectifs restent attractifs, surtout pour les ados

Sous l'effet conjugué de l'allongement des congés payés et de la progression du niveau de vie des ménages, les vacances en famille se sont progressivement imposées comme une norme. Les autres formes de vacances, en famille mais sans les parents, avec les amis ou dans le cadre de séjours collectifs, sont envisagées si la case des vacances en famille a déjà été cochée. Ainsi, en 2023, 81 % des 5-19 ans sont partis avec leurs parents en vacances. Une proportion qui grimpe

à 87 % chez les 5-7 ans. Lorsqu'ils ne partent pas avec leurs parents, ce sont les vacances avec d'autres membres de la famille, comme les grands-parents, qui ont la faveur des Français. Même s'ils restent minoritaires depuis de nombreuses années, les séjours collectifs ne sont pas pour autant boudés : le quart des 5-19 ans partis en vacances en ont profité au moins une fois en 2023, soit sept points de plus qu'en 2022 ; c'est la plus forte augmentation des diffé-

Les vacances en séjour collectif restent attractives

« Ces vacances se sont déroulées... » (en %)



Source : CRÉDOC, enquêtes Conditions de vie et aspirations, janvier 2022 et 2024.

Champ : ensemble des 5-19 ans partis en vacances au cours des 12 derniers mois.

Guide de lecture : 81 % des enfants partis en vacances étaient accompagnés de leurs parents.

N.B. : la somme est supérieure à 100 % car il était possible de cocher plusieurs réponses, pour les enfants qui auraient expérimenté différents contextes pour leurs vacances.

On distingue quatre grands types de séjours collectifs : colonie, camps de vacances, scoutisme ; stage sportif ou musical ; séjour linguistique ; mini-séjour ou mini-camp.

rents types de vacances des enfants. La tranche d'âge 14-16 ans est celle où les enfants sont les plus nombreux à être partis en séjour collectif : 36 % en 2023 contre 24 % en moyenne.

Les séjours collectifs sont perçus comme une chance, surtout pour les 11-18 ans

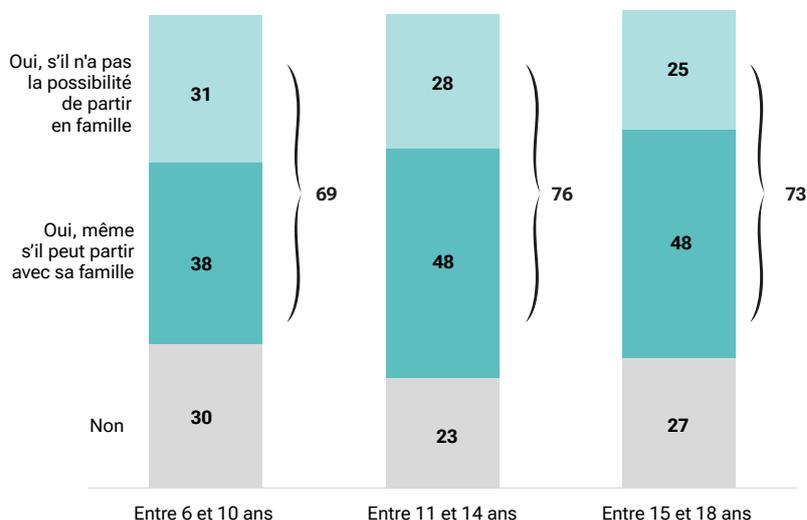
Les trois quarts des Français estiment que les départs en séjour collectif représentent une chance pour les jeunes. Cette opinion varie selon l'âge des enfants : c'est surtout à partir du début de l'adolescence que l'opinion est la plus favorable. Pour les 6-10 ans, l'engouement est moins élevé : 69 % de nos concitoyens plébiscitent ce type de séjour pour cette tranche d'âge contre 76 % pour les 11-14 ans et 73 % pour les 15-18 ans.

Les séjours collectifs bénéficient d'une image d'autant plus positive que les adultes ont eux-mêmes fait l'expérience personnelle de ce type de séjour quand ils étaient jeunes. Ils expriment plus souvent qu'en moyenne que les séjours représentent une chance pour les enfants, même lorsqu'ils ont la possibilité de partir en famille. À l'inverse, les individus qui n'ont jamais eu cette occasion expriment plus souvent un point de vue négatif. Pour les parents d'enfants âgés de 5 à 19 ans, ceux qui ont une opinion favorable des séjours collectifs y inscrivent près de deux fois plus souvent leurs enfants.

Les activités collectives pendant l'année génèrent plus de départs en séjour collectif

L'enquête du CRÉDOC montre également que les enfants inscrits au cours de l'année à des activités collectives sont aussi ceux qui partent le plus souvent en vacances dans le cadre de séjours collectifs. Parmi les 5-19 ans partis en vacances en 2023, 24 % sont partis au moins une fois en séjour collectif. Cette proportion monte à 29 % chez les jeunes ayant par-

Les trois quarts des Français estiment que les départs en séjour collectif sont une chance pour les 11-18 ans
« Considérez-vous que partir en séjour collectif (colonies de vacances, camps, séjours linguistiques, sportifs, musicaux...) durant son enfance ou adolescence soit une chance... » (en %)



Source : CRÉDOC, enquête Conditions de vie et aspirations, janvier 2024.

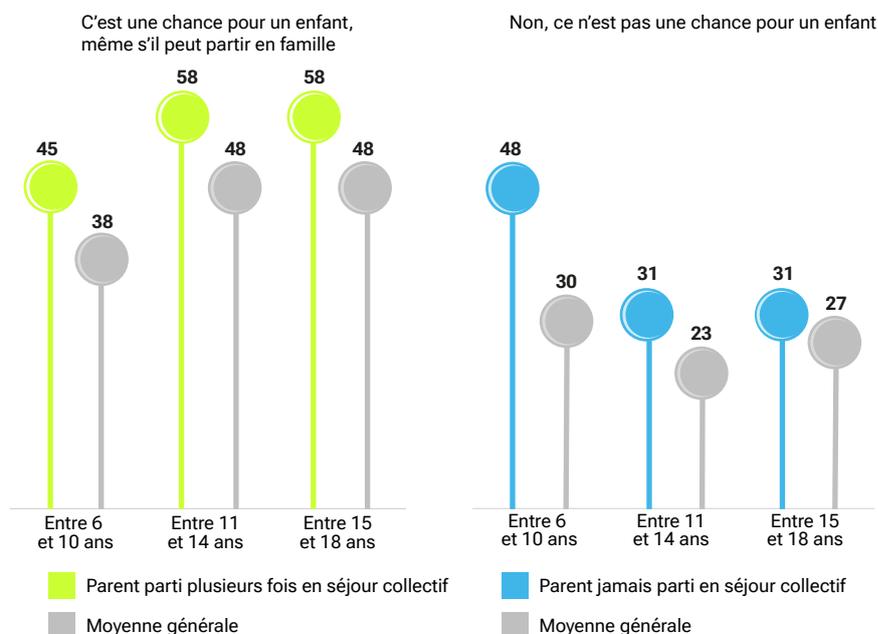
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus.

Note de lecture : 38 % des Français considèrent que partir en séjour collectif durant son enfance ou adolescence est une chance pour les 6-10 ans, même s'ils peuvent partir avec leur famille.

N.B. : pour chaque tranche d'âge, le total ne fait pas 100 %, en raison des 1 % de non-réponses.

Les adultes qui ont eux-mêmes expérimenté les séjours collectifs considèrent plus souvent que c'est une chance pour les enfants

« Considérez-vous que partir en séjour collectif (colonies de vacances, camps, séjours linguistiques, sportifs, musicaux...) durant son enfance ou adolescence soit une chance... » (en %)



Source : CRÉDOC, enquête Conditions de vie et aspirations, janvier 2024.

Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus.

Note de lecture : 45 % des parents partis plusieurs fois en séjour collectif pendant leur enfance ou adolescence considèrent que c'est une chance pour les 6-10 ans de partir en séjour collectif, même s'ils peuvent partir en famille.

ticipé à des activités collectives la même année. L'inscription dans ces activités favorise l'accès à l'information des familles

sur l'organisation du séjour (types d'activités proposées, dates, etc.) et est un gage de confiance. Les résultats de l'enquête

Ovlej-CRÉDOC réalisée il y a deux ans montrent que la connaissance préalable des organisateurs constitue un critère de choix important pour les parents.

Des réserves liées à la sécurité, en particulier pour les plus jeunes

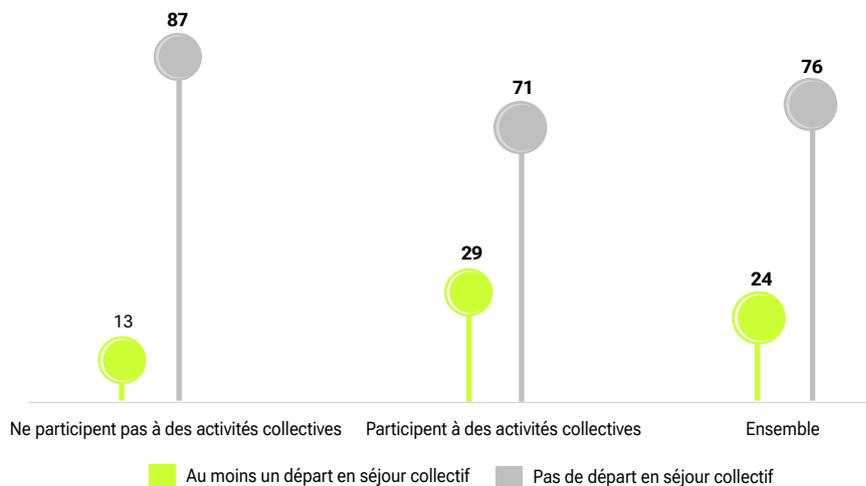
Lorsque l'on demande aux parents dont les enfants ne sont pas partis en séjour collectif les raisons de cette absence d'inscription, 26 % citent la sécurité de l'enfant ; c'est le motif qui revient le plus souvent (parmi les sept proposés), juste devant le manque de moyens financiers.

La question de la sécurité cache sans doute de nombreux éléments comme la méconnaissance des colonies, mais également des inquiétudes liées à la qualification des animateurs, leur âge ou encore leur nombre suffisant pour encadrer les enfants. Les accidents d'autocar dont les médias se font l'écho dans les trajets de voyages scolaires marquent fortement les esprits et peuvent alimenter les inquiétudes des parents sur la sécurité. L'expérience personnelle du départ en colonie de vacances par le passé ne pondère pas à la baisse les inquiétudes des parents. Et le niveau d'inquiétude s'avère tout aussi élevé, que les parents soient partis ou non dans leur enfance.

Une part de cette inquiétude peut venir de la vulnérabilité associée à l'âge de l'enfant : elle est évoquée par 30 % des parents d'enfants âgés de 5 à 10 ans, contre 20 % pour les enfants de 15 à 19 ans. Dans une enquête réalisée par le CRÉDOC en 1999 au sujet des vacances d'été des 5-18 ans, on lisait déjà que les Français privilégiaient d'abord l'encadrement et le respect des normes de sécurité pour le choix des séjours en vacances. L'âge à partir duquel on estime qu'un enfant peut partir sans ses parents a ainsi augmenté au fil des années. Cette même enquête montrait que 42 % des Français estimaient que la tranche d'âge des 6-10 ans était la plus indiquée pour qu'un enfant parte sans ses parents pour tout ou partie des vacances. Vingt-cinq ans plus tard, 40 % des parents de 5-10 ans considèrent que leur enfant est encore trop jeune pour partir seul.

Au-delà, les craintes relatives à la sécurité de l'enfant relèvent d'une perception plus générale du climat d'insécurité dans la société. Chez les parents indiquant ne pas

Les jeunes participant à des activités collectives partent plus souvent en séjour collectif (en %)



Source : CRÉDOC, enquête Conditions de vie et aspirations, janvier 2024.

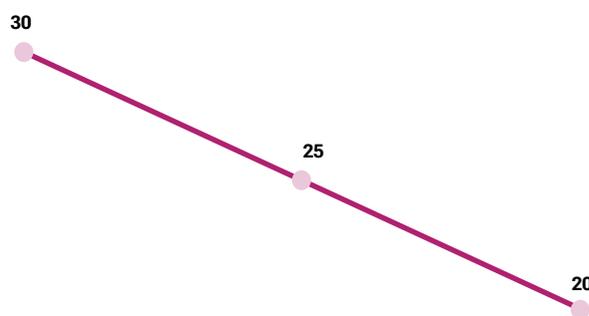
Champ : ensemble des 5-19 ans qui sont partis au moins une fois en vacances en 2023.

N.B. : la donnée en italique (13 %) concerne des effectifs trop faibles pour être commentés.

Note de lecture : parmi les 5-19 ans partis en vacances en 2023, 87 % des jeunes qui n'ont pas participé à des activités collectives dans l'année ne sont pas non plus partis en séjour collectif, contre 71 % de ceux qui ont participé à des activités collectives.

Les parents sont d'autant plus inquiets pour la sécurité de leur enfant que celui-ci est jeune

Proportion de parents n'ayant pas inscrit leur enfant en séjour collectif pour des raisons de sécurité en fonction de l'âge de l'enfant (en %)



Source : CRÉDOC, enquête Conditions de vie et aspirations, janvier 2024.

Champ : ensemble des 5-19 ans qui ne sont jamais partis en séjour collectif.

Note de lecture : 30 % des parents d'enfants âgés de 5 à 10 ans n'ayant pas inscrit leur enfant en séjour collectif évoquent l'argument de la sécurité pour motiver leur choix, contre 20 % des parents ayant des enfants entre 15 et 19 ans.

se sentir du tout en sécurité au quotidien, l'absence de séjour collectif s'explique une fois sur deux par une inquiétude pour la sécurité de l'enfant (47 %). À l'opposé, seulement un petit quart des Français déclarant se sentir tout à fait en sécurité au quotidien justifient l'absence d'inscription de leur enfant en séjour collectif par une inquiétude pour sa sécurité.

Le motif de l'insécurité pour ne pas inscrire un jeune enfant explique la surre-

présentation des personnes de classes populaires parmi les personnes qui font valoir leur inquiétude pour la sécurité de leur enfant (31 % chez les bas revenus contre 18 % chez les hauts revenus). Ce sont les personnes au bas de l'échelle sociale et dont les revenus sont les plus faibles qui se sentent le moins en sécurité dans leur vie quotidienne (23 % des bas revenus contre 14 % des hauts revenus).

Enfin, une séparation plus difficile avec les parents peut contribuer à expliquer le déficit d'adhésion aux séjours collectifs pour les plus jeunes.

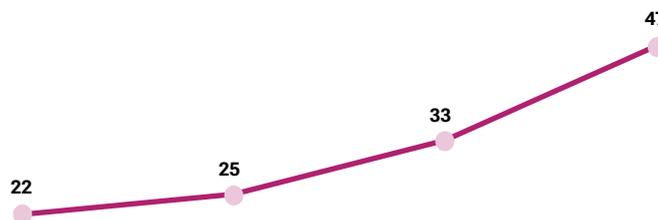
Mais aussi des freins financiers

Après les inquiétudes liées à la sécurité, ce sont les contraintes financières qui sont avancées (23 % des citations) pour expliquer l'absence d'inscription en séjour collectif. C'est également, et de loin, la raison principale citée par les parents pour expliquer que leur enfant n'est pas du tout parti en vacances : 57 % placent ce motif parmi les deux principales explications, 41 % le placent même en première position. Les personnes qui se déclarent le plus concernées par la contrainte budgétaire sont les bas revenus (62 %), les ouvriers (64 %), mais aussi les habitants de communes rurales (64 %).

Les données de l'enquête montrent également que les départs en vacances et en séjours courts se cumulent plus qu'ils ne se substituent. Même si les départs en courts séjours représentent moins de dépenses, les familles modestes sont deux fois moins nombreuses que celles à hauts revenus à en profiter.

Plus les parents partagent un sentiment d'insécurité en général, plus ils refusent que leur enfant parte en séjour collectif par inquiétude pour sa sécurité

Proportion de parents n'ayant pas inscrit leur enfant en séjour collectif pour des raisons de sécurité en fonction du sentiment de sécurité dans la vie quotidienne (en %)



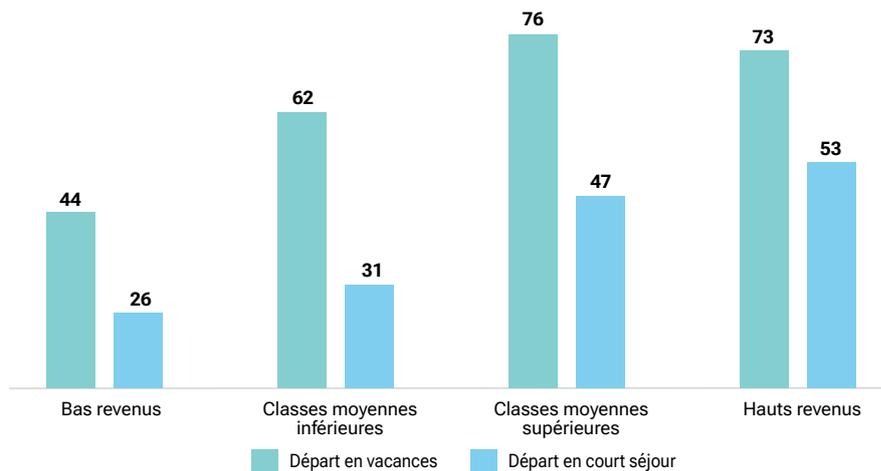
Tout à fait en sécurité Assez en sécurité Peu en sécurité Pas du tout en sécurité

Source : CRÉDOC, enquête Conditions de vie et aspirations, janvier 2024.

Champ : ensemble des 5-19 ans qui ne sont jamais partis en séjour collectif.

Note de lecture : 22 % des Français qui déclarent se sentir tout à fait en sécurité au quotidien expliquent l'absence d'inscription de leur enfant en séjour collectif par une inquiétude pour sa sécurité.

Les départs en vacances comme en court séjour sont moins fréquents dans les foyers modestes (en %)



Source : CRÉDOC, enquête Conditions de vie et aspirations, janvier 2024.

Champ : ensemble des 5-19 ans.

Note de lecture : 44 % des enfants de foyers à bas revenus sont partis en vacances, contre 73 % des enfants de foyers à hauts revenus.

Méthodologie

L'enquête a été confiée au CRÉDOC dans le cadre de son dispositif permanent d'enquête Conditions de vie et aspirations des Français. Elle s'est déroulée entre décembre 2023 et janvier 2024 auprès de 3 000 individus représentatifs de la population de 15 ans et plus. L'échantillon a été interrogé par questionnaire auto-administré en ligne. Au total, 664 parents d'enfants âgés de 5 à 19 ans et plus ont été interrogés, pour 1 069 enfants. Selon les questions, deux bornes d'âge coexistent dans l'enquête : les 5-18 ans et les 5-19 ans.

Pour en savoir plus

- À venir, dans la collection « Bulletins » de l'Ovlej, d'autres résultats relatifs aux vacances et aux loisirs des 5-19 ans : <https://www.ovlej.fr/etudes-ovlej/bulletins/>
- Partir en « colo » et revenir changé ? Enquête sur la socialisation juvénile lors de vacances encadrées*, Pauline CLECH, Injep/ Rapport d'étude, septembre 2020.
- Fréquentation des colonies de vacances. Les collégiens issus de milieu social favorisé partent davantage*, Jean-Paul CAILLE, Injep, Analyses et Synthèses, janvier 2021.
- « Les jolies colonies de vacances. Des séjours pour apprendre à partager », Isabelle MONFORTE, *Recherches et Prévisions*, n° 82, 2005, pp. 94-100.
- Les vacances d'été des enfants de 5 à 18 ans*, B. CHOKRANE, G. HATCHUEL, V. PLACER, novembre 1999, enquête réalisée par le CRÉDOC pour la Direction du Tourisme.

Directeur de la publication : Christian Tardivon

Rédacteur en chef : Yvon Rendu

Relations publiques et presse : Jörg Müller | 01 40 77 85 32 | E-mail : muller@credoc.fr

CRÉDOC, 142, rue du Chevaleret, 75013 Paris | Commission paritaire n° 2193 | AD/PC/DC | www.credoc.fr

Design graphique : Marlène Dorgny | Mise en page : kit-de-com.fr